VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

8 : 1 | 2011

Peut-on parler de musique noire ?

Yves RAIBAUD, *Territoires musicaux en région. L'émergence des musiques amplifiées en Aquitaine*

Vincent Rouzé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/1232>

DOI : 10.4000/volume.1232

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2011

Pagination : 303-306

ISBN : 978-2-913169-29-6

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Vincent Rouzé, « Yves RAIBAUD, *Territoires musicaux en région. L'émergence des musiques amplifiées en Aquitaine* », *Volume !* [En ligne], 8 : 1 | 2011, mis en ligne le 15 mai 2011, consulté le 15 novembre 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/volume/1232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.1232>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2021.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Yves RAIBAUD, *Territoires musicaux en région. L'émergence des musiques amplifiées en Aquitaine*

Vincent Rouzé

RÉFÉRENCE

2005, Pessac, MSH d'Aquitaine, 332 p.

- 1 **REPLACER L'ÉMERGENCE** des musiques amplifiées au cœur du territoire aquitain, voilà la proposition du géographe Yves Raibaud dans cet ouvrage. L'hypothèse posée, et qui fait l'originalité de l'étude, est que le territoire influe sur les pratiques musicales notamment au travers des politiques culturelles et d'aménagement mais qu'en retour ces pratiques musicales composent et recomposent la construction de ces mêmes territoires. L'enjeu est *in fine* de montrer l'apport de la géographie dans des problématiques culturelles omettant trop souvent leur nécessaire inscription dans des réalités spatiales et locales. Cette « qualification culturelle des territoires » pour reprendre le terme de l'auteur lui permet de montrer l'importance de ces lieux de pratiques dans la création de l'identité territoriale régionale, leur structuration, de questionner l'(in)adéquation de ces pratiques avec les politiques publiques. Centre et périphérie, urbanité et ruralité, écoles de musique et lieux dédiés, politiques publiques, initiatives associatives publiques ou privées, autant de thèmes abordés par l'auteur dans l'étude de l'émergence des pratiques musicales en Aquitaine.
- 2 Dans son « introduction aux musiques amplifiées », Yves Raibaud campe les termes du sujet au croisement de la sociopolitique, de la sociologie et de la géographie. Rejetant l'étiquette polémique de « musiques actuelles » adoptée aujourd'hui par les institutions, il préfère celle de musiques amplifiées, proposée initialement par le sociologue Marc Touché. Sous la plume de l'auteur, l'expression « musiques amplifiées » doit ainsi permettre de considérer ces pratiques de manière synchronique, comme une « totalité en marche » (p. 96) sans éluder le versant diachronique marqué par leur contexte d'émergence et par l'histoire. Envisagée comme un concept opérateur, elle lui permet de revisiter en s'appuyant sur une littérature exclusivement française, le relativisme culturel, les principes de hiérarchisation entre art et culture, la légitimité culturelle et les mouvements sociaux qui lui sont concomitants pour terminer enfin sur la question du genre montrant que les hommes sont plus nombreux que les femmes dans ces pratiques musicales régionales.
- 3 Très descriptif, le second chapitre revient sur l'implantation et l'évolution historique de quatre structures, Le Florida à Agen, la Rock School Barbey, le Musique de nuit diffusion et le CIAM toutes les trois implantées à Bordeaux, qui « ont à des titres divers constitué une référence pour les autres structures aquitaines et servi de modèles sur le plan régional et national » (p. 103). On y apprend ainsi comment ces lieux se sont construits à partir du rock, de la chanson et du jazz mais aussi comment ils ont évolué et comment ils ont diversifié leurs activités, organisé la promotion de styles musicaux originaux et comment leurs activités oscillent aujourd'hui entre école de musique, lieu de répétition, promotion et concert. En marge de ces structures, il existe d'autres lieux,

d'autres « alternatives » que l'auteur traite de façon plus rapide comme Génération mix, Andromac, Rock et chansons, le Sans Réserve (ex Réservoir) de Périgueux et le Rocksane à Bergerac. Enfin, à la suite d'une étude financée par la MSH d'Aquitaine, il retrace l'évolution des écoles de musiques dont l'implantation et le « style » sont le fruit de l'évolution des actions culturelles et alternent entre politiques publiques et volontariat. Ce qui est passionnant c'est de comprendre comment toutes ces initiatives musicales s'articulent avec celles des politiques publiques, comment elles se fédèrent en réseaux plus ou moins visibles et donnent naissance à des associations « structurantes » et « fédératives » comme le RAMA (Réseau Aquitain des Musiques Actuelles), devenu porte parole du dialogue avec les collectivités locales.

- 4 Fort de ce parcours, le troisième volet replace ces lieux et leurs dynamiques dans leur dimension géographique allant alternativement du local au régional, du local au monde entier, de la ville aux banlieues, de la ville aux campagnes. Reposant sur une double dialectique nord/sud et centre/périphérie, ces cartographies mettent en exergue différents modèles d'implantation et d'évolution sur le territoire. À celui du rayonnement du centre vers la périphérie que stigmatise « l'ouverture culturelle vers la banlieue » fait écho celui des bandas et plus globalement des pratiques musicales du pays basque montrant quant à lui un modèle intérieur/extérieur. « Les phénomènes culturels participent ainsi en tant que structures aux dynamiques spatiotemporelles, socio-spatiales ou territoriales. » (p. 273) Reste enfin le modèle local/monde où, ici encore, se développe une dialectique entre pratique locale et pratique mondialisée à l'instar du rap, du hip-hop ou avant eux du rock et du jazz. Se référant à des figures mythiques et mondialement connues, les musiciens aquitains développent leurs propres « styles » redessinant ou confirmant les stigmatisations, les inégalités autant que les politiques publiques de « normalisation sociale ». C'est en ce sens que leurs pratiques musicales deviennent des géo-indicateurs.
- 5 Toutefois, au terme de la lecture, reste la question de la musique et de ses acteurs. Certes les fondateurs des différents lieux sont cités au détour de leurs déclarations dans les médias, de même que sont analysées globalement les trajectoires professionnelles dans le secteur de l'animation culturelle et de l'enseignement mais la voix des musiciens eux-mêmes, des « amateurs », des « bénévoles » ne résonnent pas. Ils n'apparaissent qu'épisodiquement au travers du prisme des lieux visités ou sous couvert d'enquêtes ou de descriptions normatives comme c'est le cas des rockers du Blockhaus, lieu de répétition et de concert situé à Blanquefort. Dommage donc qu'ils n'aient que si peu droit de parole, « ni de cité » car cela aurait permis à notre sens de mieux dessiner la construction des représentations et les possibles hiatus existants entre politiques publiques, appropriations du territoire et pratiques culturelles quotidiennes. Et ce d'autant plus que l'intérêt de la démarche réside dans cette volonté de parler des pratiques musicales « en action » et de mettre en lumière le maillage en constante évolution de leur structuration sur le territoire. L'absence de dialogues avec les acteurs locaux a d'ailleurs été au cœur des nombreux débats qui ont accompagné la sortie du livre et explique peut-être en partie son accueil mitigé par une partie des membres de la scène « musique actuelle » bordelaise.
- 6 Quoi qu'il en soit, ce livre enrichit un champ de recherche original encore peu exploré et participe paradoxalement à l'édification d'un réseau interdisciplinaire de chercheurs¹ soucieux de comprendre et de replacer la musique et la culture au cœur des lieux et des territoires que les artistes font vivre et qui les font vivre en retour.

NOTES

1. Depuis l'initiative de la géographe Claire Guiu en 2006 (« *Géographie et musiques : quelles perspectives ?* »), suivie de celle d'Yves Raibaud lui-même en 2007 « *Comment la musique vient-elle au territoire ?* », les journées d'étude se sont succédées et le réseau s'est peu à peu formalisé pour déboucher en 2009, sous l'impulsion du géographe Nicolas Canova, sur un colloque international « *Musique, territoire et développement local* » dont la thématique était l'aménagement du territoire au regard ou plutôt à l'écoute du sonore.

INDEX

Mots-clés : géographie

Keywords : geography

Index géographique : France, Aquitaine

Thèmes : actuelles / musiques amplifiées / contemporary popular music